

Backer, John H., *The Decision to Divide Germany : American Foreign Policy in Transition*, Durham (N.C.), Duke University Press, 1978, 212 p.

Jean-René Chotard

Volume 10, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700968ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700968ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chotard, J.-R. (1979). Compte rendu de [Backer, John H., *The Decision to Divide Germany : American Foreign Policy in Transition*, Durham (N.C.), Duke University Press, 1978, 212 p.] *Études internationales*, 10(3), 625–625.  
<https://doi.org/10.7202/700968ar>

## 2. COMPTES RENDUS

BACKER, John H., *The Decision to Divide Germany: American Foreign Policy in Transition*, Durham (N.C.), Duke University Press, 1978, 212p.

Le livre de J. H. Backer consacré à la décision de diviser l'Allemagne s'ajoute à une bibliographie déjà longue qui a été consacrée à l'histoire récente de la diplomatie américaine. C'est un ouvrage utile et neuf. L'auteur veut se situer après le débat qui a pu opposer les historiens traditionnels et les historiens révisionnistes. Les premiers avaient insisté sur la défensive des États-Unis et sur l'expansionnisme de l'URSS après 1945. Les seconds, au contraire, avaient défini un grand dessein mondial de Washington qui avait acculé les Soviétiques à un *containment*... J. H. Backer entend plutôt se placer dans l'analyse du processus de décision afin de caractériser les facteurs qui ont pu amener les responsables à faire tel ou tel choix.

Appliqué au cas de l'Allemagne, sa démonstration est intéressante et largement convaincante. Il insiste en particulier sur le poids des précédents historiques, montrant comment la diplomatie américaine en 1945 se guide sur les erreurs de 1920 plutôt que de s'en tenir à une analyse des données du présent. Il montre aussi comment des éléments d'information pertinents ont été ignorés, tels les résultats du Strategic Bombing Survey de l'armée américaine. Les militaires concluaient que l'industrie allemande, peu détruite par les bombardements, était prête à fonctionner à nouveau. Au même moment, les diplomates examinaient des plans pour la reconstruction de la même industrie et évaluaient les réparations que l'Allemagne serait capable de payer aux pays qu'elle avait détruits. L'importance de ces réparations, leur rôle, leur liens avec les autres problèmes internationaux constituent justement l'une des grandes divergences entre Soviétiques et Américains.

Les conclusions de J. H. Backer sont assez faciles à prévoir : les deux grandes puissances, chacune enfermée dans leur système d'appréciation et d'évaluation, s'acheminent dans un processus de tension croissante.

La décision de diviser l'Allemagne (en fait, l'Europe) apparaît acquise, pour l'auteur, à la conférence de Moscou, avril 1947. Mais elle s'inscrit dans un processus, déjà clair par le discours de Stuttgart, à l'automne 1946 ; elle sera parachevée avec la réforme monétaire unilatérale que décident les États-Unis en 1948.

J. H. Backer conteste la notion de grand objectif impérialiste des États-Unis que les historiens révisionnistes ont caractérisé. Mais il réfute plus encore la notion d'un monde occidental assiégé, que les historiens classiques avaient popularisée depuis une génération. Le présent ouvrage est d'abord un livre qui essaie de tirer le maximum des documents. Il montre aussi comment les détenteurs du pouvoir peuvent s'engager dans une option particulière, et y demeurer.

Jean-René CHOTARD

Département d'histoire,  
Université de Sherbrooke

CRAWSHAW, Nancy, *The Cyprus Revolt: An Account of the Struggle For Union with Greece*, Londres, Allen & Unwin, 1978, 447p.

Cet ouvrage consacré à Chypre traite d'une période fort intéressante pour comprendre l'évolution actuelle de la question chypriote. Il s'agit de la période de la lutte anticolonialiste des années 1950-1960, avec un bref retour historique à la lutte de libération nationale des Chypriotes depuis l'occupation britannique de l'île en 1878.